



Région
Hauts-de-France

LE PICARD

Éch picard, ch'est ch'miloér ed nou histoère ! Le picard est le miroir de notre histoire



Dans les Hauts-de-France, on entend souvent les gens prononcer des « in » ou des « ch » dans leurs phrases. Pour **le chien**, ils disent « **éch tchien** » ou « **l'kien** », « **el cat** » ou « **ch'cot** » pour parler **d'un chat**, et « **l'tchot** » quand ils s'adressent à **un petit enfant**.

Vous pouvez entendre « **el gambe** » à la place de **la jambe**. Ces personnes parlent le picard ou utilisent des mots de picard. Les gens disent souvent qu'ils parlent chti, patois ou rouchi, mais c'est du picard, **une langue régionale qui a sa grammaire et son vocabulaire**.

OÙ PARLE-T-ON PICARD ?

Le picard est une langue de France, comme le breton ou l'alsacien. Il est reconnu par le ministère de la Culture.

Il se parle dans presque toute la région Hauts-de-France, sauf dans l'arrondissement de Dunkerque. Mais on le parle aussi en Belgique, et dans le nord de la Normandie.



Les langues régionales de France

Le picard, comment ça marche ?

Le picard est resté plus proche du latin (la langue parlée par les Romains) que le français. Le mot latin « **gamba** » est devenu « **jambe** » en français mais « **gambe** » en picard, « **bucca** » est devenu « **bouche** » en français et « **bouque** » en picard.

Voici la liste des principales différences de prononciation entre le français et le picard :

- cha** est équivalent à **ca**
- ja** est équivalent à **ga**
- ç, ce** ou **ci** est équivalent à **ch, che** ou **chi**
- en** est équivalent à **-in**
- eau** est équivalent à **-iau/-ieu**
- g** est équivalent à **w** mais uniquement dans certains mots comme **garder = warder**.



gâteau = watiou/ieu

Nous avons inventé une machine pour passer du français au picard, essayez de la faire fonctionner !

chaussure
chose
château
commencer
mouche
jambon
gâteau
sentir



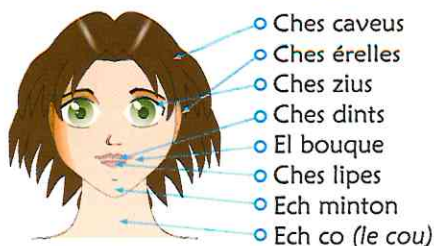
catieu/iau
mouque
gambon
sintir
watiou/iau
cachure/keuchure
cose
kmincher

Exemple : chaussure -> cachure/keuchure

Achteure, ch'est mi qu'ej m'edvise in picard !

Maintenant que vous savez comment ça marche, mettons en pratique. Amusez-vous à repérer les mots que vous connaissez pour décrire le corps. Peut-être ne dites vous pas tout à fait pareil ?

El tiète / El bronne (la figure)



Objectif Leune ed Jean-Louis Tétart La Région a décidé d'envoyer un homme sur la lune.

In preume, el chef ed mission il o pinsé à ch'carculateur, mais ch'carculateur i trachot bien à corriger l'trajectoire. Après il o busié à l'tranmission del gouverne, mais Mimile i l'o bien erbéié avec éne tchote glache à travers el crosée (feut vo dire qu'i n'o pont ed rétroviseur dzur éne feusée pace qu'i n'o pont ed marche arrière ! Ch'est por cho qu'Mimile, il erbéie avec éne tchote glache qu'il avot prins por li s'ercoéffer, dés fos qu'il arot rincontré éne martienne lo-heut !), pi l'cabe del gouverne i n'est nin broïé.

« Mimile, ej pinse qu'el gouverne al est berzinguée. I fodrot sortir d'el feusée por ti vir quo qu'i n'y o min fiu. »

Pi Mimile il o appliqué el « procédure d'urgence n°7 » : s'loïer avec el combe qu'al est dins l'coffe d'escours, loïer ch'chien avec el longe à vieu, ovrir el feusée pi aller vir quo qu'i s'passe. Sans oubier d'arter l'moteur d'el feusée !

« Is m'aront tout foét foère ! » eque Mimile i pinse in li-meume in s'tenant à ch'cabe ed gouverne. Arrivé au bout d'el feusée, l'dalache ! El tole d'el gouverne al est fin ploïée. El bruit qu'il avot intindu au décollache, ch'étoit éne bitarde* qu'al s'avot prind dins l'gouverne. El peuve biète al avot resté dins l'heut d'el gouverne pindint tout l'voïache aller, mais al l'avot té coincée par el bos d'el tole pindant l'erdécollache d'el leune. Ch'est ainsin qu'al avot grippé ch'manicrac. (À suivre...)

Tout d'abord, le chef de la mission a pensé à l'ordinateur, mais l'ordinateur cherhait bien à corriger la trajectoire. Ensuite, il a réfléchi à la transmission du gouvernail, mais Mimile a bien observé avec un petit miroir à travers le hublot (il faut vous expliquer qu'il n'y a pas de rétroviseur sur une fusée, puisqu'il n'y pas de marche arrière ! C'est la raison pour laquelle Mimile regarde en utilisant un petit miroir qu'il avait pris pour se recoiffer, au cas où il aurait rencontré une martienne là-haut !), et le câble du gouvernail n'est pas abîmé.

« Mimile, je crois que le gouvernail est détérioré. Il faudrait sortir de la fusée pour aller voir ce qui se passe, min fiu. »

Et Mimile a appliqué la « procédure d'urgence n°7 » : s'attacher avec la corde qui se trouve dans le coffre de secours, lier le chien avec la longe du veau, ouvrir la fusée et aller voir de quoi il en retourne. Sans oublier d'arrêter le moteur de la fusée !

« Ils m'auront fait tout faire ! » se dit Mimile en lui-même et en s'accrochant au câble du gouvernail. Arrivé au bout de la fusée, quel spectacle ! La tôle du gouvernail est toute pliée. Le bruit qu'il avait entendu au décollage provenait d'une bitarde qui s'était pris dans le gouvernail. La pauvre bête était restée dans le haut du gouvernail pendant tout le voyage aller, mais elle avait été coincée par le bas de la tôle au moment du redécollage sur la lune. C'est comme ça qu'elle avait bloqué le mécanisme. (À suivre)

« Objectif leune » de Jean-Louis Tétart a reçu le premier prix lors du Prix de littérature en picard 2005.

* La « bitarde » est un animal fantastique des Hauts-de-France qui s'apparente au « dahu » des montagnes. Il s'agit d'une sorte d'oiseau qui a une aile plus courte que l'autre, l'aile droite chez les mâles, la gauche chez les femelles.

Pour en savoir plus sur le picard : www.languepicarde.fr



Le picard,
« du latin venu
à pied du fond
des âges... »*

Le picard ne vient pas du français, mais du latin qui était parlé dans la Gaule occupée par les Romains. Vers l'an 400, des peuples venus de l'est, les Francs, sont venus remplacer les Romains. Ils parlaient une langue proche de l'allemand et ils ont apporté des mots et leur accent. C'est de ce mélange de latin et de langues germaniques qu'est né le picard.

* C'est ce que dit le chanteur belge Julos Beau-carne au sujet du wallon, une langue proche du picard.

Et le chtî,
c'est du
picard ?



Le mot chtî ou chtimi a été inventé durant la Première guerre mondiale pour désigner les Poilus qui parlaient picard. Ce mot est utilisé aujourd'hui comme sobriquet pour désigner les différentes variétés de picard utilisées dans le Nord et le Pas-de-Calais. Le chtî et le picard désignent la même langue.